

# « Il est temps de faire de l'orfèvrerie pédagogique »

► 750 institutrices maternelles retournent en classe cet automne.  
 ► Huit journées coachées par la coqueluche française du monde de l'école : Céline Alvarez.  
 ► Le défi : faire souffler le vent du changement dans les pages du Pacte d'excellence.

bon épanouissement humain. Mais je n'ai pas de réponse claire quant à la manière de les implémenter à grande échelle, avec les contraintes que rencontrent les enseignants sur le terrain. L'idée est donc de faire un point sur la recherche, d'évoquer entre autres l'importance du développement des fonctions exécutives chez le jeune enfant, rappeler combien il est important de favoriser son autonomie et le développement d'un langage précis. Parler également de l'importance de la communication empathique, du lien humain, mais également du contact avec la nature ou du jeu libre.

**D'autres choses ?**  
 J'aborde quelques « béquilles » pédagogiques intéressantes comme le matériel du D Séguin, précurseur de Montessori et d'autres. A chaque enseignant et équipe pédagogique de s'approprier tout cela et trouver les applications pratiques les plus cohérentes en fonction de leurs contraintes, de leurs souhaits et de la personnalité des enfants qu'ils accompagnent. Par exemple, bien que j'aie personnellement envie d'aller vers une autonomie totale de l'enfant dans la classe du matin au soir, j'imagine néanmoins évidemment envie que les choses changent pour le mieux. Je ressens une grande indignation envers le système actuel que je tente de mettre en action d'une manière qui soit la plus bénéfique pour mes concitoyens. J'ai étudié par exemple, de manière totalement autodidacte, les neurosciences cognitives, les neurosciences sociales et les neurosciences sociales pour tenter d'en faire une synthèse claire et accessible. Je voulais permettre à mes contemporains de voir s'assembler les pièces du puzzle des conditions favorables au bon développement de l'intelligence humaine pour leur permettre ensuite, au quotidien, des choix « éclairés » par la connaissance. Il était temps selon moi de mettre les inventeurs du bon développement humain en lumière afin de se focaliser sur l'essentiel, d'agir en conscience, plutôt que de continuer à se perdre dans des débats idéologiques stériles et changeant chaque année de direction... Revirements qui épuisent tant les enseignants que les enfants – et même les parents.



« J'essaye d'insuffler une impulsion transformatrice sur le terrain en donnant confiance aux gens »

La formation patronnée par le ministère de l'Éducation a été prise d'assaut en 48 h. Vous vous y attendiez ?  
 Oui... Les enseignants sont de plus en plus nombreux à vouloir créer des environnements d'apprentissage plus adaptés. J'avais eu un premier contact avec le cabinet de la ministre il y a déjà deux ans car la demande d'un accompagnement était très forte, ici, sur le terrain. Un passé, nous nous sommes recontractés à ce sujet. J'ai accepté en précisant qu'il ne s'agirait en aucun cas d'imposer une méthode mais, au contraire, d'offrir aux enseignants des connaissances théoriques qui leur permettraient de faire des choix éclairés. Il s'agira de mettre à leur disposition les grands principes d'apprentissage et d'épanouissement humain, de réfléchir, ensemble, aux applications pratiques les plus cohérentes avec le contexte de chacun. Nous avons progressivement avancé, mais il a fallu quelques mois car je tenais vraiment à ce que ce ne soit pas vu comme une « formation », mais comme un « rassemblement » d'individus qui ont profondément envie de transformer l'école et leurs pratiques.

Avez-vous une ligne directrice en tête ?  
 J'ai en tête les paramètres essentiels au

pour ceux qui ne vous connaîtraient pas, que voulez-vous qu'ils retiennent de vous et de votre parcours ?  
 J'ai suivi une formation en environnement très enrichissant en banlieue parisienne, sur la dalle d'Argenteuil, un endroit que notre ex-président de la République (Nicolas Sarkozy, NDLR) voulait à l'époque « nettoyer au grand public ». J'ai vu là-bas, de manière assez frappante, à quel point un environnement scolaire inadapté aux mécanismes d'apprentissage pouvait nous démotiver, de nous-mêmes, des autres et de la société. Car, dans ces milieux sociaux, la famille n'a pas d'autres ressources que le système scolaire. Ce système qui nous était imposé à tous, tant aux enseignants qu'aux enfants, entraînait en conflit avec nos mécanismes biologiques d'apprentissage et de transmission. Malgré la passion des enseignants et les prédispositions biologiques naturelles dont l'être humain dispose pour transmettre et apprendre sans effort, nous souffrions tous de ne pas y parvenir.

Qu'est-ce qui vous anime ?  
 Ce que je voudrais que l'on retienne, c'est que je suis simplement une citoyenne qui a véritablement et profondément envie que les choses changent pour le mieux. Je ressens une grande indignation envers le système actuel que je tente de mettre en action d'une manière qui soit la plus bénéfique pour mes concitoyens. J'ai étudié par exemple, de manière totalement autodidacte, les neurosciences cognitives, les neurosciences sociales et les neurosciences sociales pour tenter d'en faire une synthèse claire et accessible. Je voulais permettre à mes contemporains de voir s'assembler les pièces du puzzle des conditions favorables au bon développement de l'intelligence humaine pour leur permettre ensuite, au quotidien, des choix « éclairés » par la connaissance. Il était temps selon moi de mettre les inventeurs du bon développement humain en lumière afin de se focaliser sur l'essentiel, d'agir en conscience, plutôt que de continuer à se perdre dans des débats idéologiques stériles et changeant chaque année de direction... Revirements qui épuisent tant les enseignants que les enfants – et même les parents.

Tout ce que je fais depuis le départ est un acte politique. J'essaye d'insuffler une impulsion transformatrice sur le terrain en donnant confiance aux gens. En leur montrant qu'il est possible de faire autrement, et qu'il n'y a rien à inventer ! Il s'agit simplement d'ouvrir le cœur de faire de la place à l'essentiel, à ces banalités nitides oubliées dans un monde qui s'étend à la piètre.

« Banalités », n'est-ce pas un peu fort ?  
 C'est pourtant vrai : il est banal de dire que l'essentiel pour que l'être humain puisse développer pleinement son intelligence, c'est qu'il puisse être actif et non passif, maître plutôt que contraint, qu'il soit dans un environnement où il ne se sente pas jugé, ni comparé ni en compétition, mais au contraire, en lien avec les autres, dans un tissu de liens humains bienveillants et stimulants.

Vous ne voulez pas parler de « méthode », plutôt de « projet ». Alors sur

## Céline Alvarez

Auteure, conférencière, formatrice, linguiste... Céline Alvarez a plusieurs casquettes. Née en 1983 à Argenteuil, en France, elle s'est fait connaître du grand public en 2016 lorsqu'elle a écrit « Les lois naturelles de l'enfant », un livre qui raconte l'expérience d'un an dans une école maternelle de Gennevilliers, dans les Hauts-de-Seine. Pendant trois ans, elle y développe une méthode d'apprentissage inspirée de la pédagogie « Montessori », originelle de la pédiatre Maria Montessori (1870-1952), qu'elle a couplée à de nouvelles recherches en neurosciences. Mais en 2017, le gouvernement français, qui change entre-temps de ministre de l'Éducation nationale, lui retire son soutien. Céline Alvarez continue pourtant à mener sa classe. C'est cette expérience qui est relatée dans son livre, dont 250.000 exemplaires ont été à ce jour vendus et traduits en douze langues. D'abord censurée, elle est ensuite vivement critiquée par la presse française qui lui reproche le manque de validité scientifique et une méthode trop représentative. Il n'empêche, depuis, son livre rencontre les visites et son « approche » sur site ne pas parler de « méthode Alvarez » - s'étend au point de toucher la Belgique en 2018.

revoir. Et c'est d'ailleurs ce que j'ai commencé à faire à Gennevilliers.

Gennevilliers : c'est là que, durant votre parcours, vous avez été amenée à prendre une classe en charge...

J'ai passé le concours de professeur des écoles et j'ai suivi la formation officielle des enseignants. Mais j'ai été embauchée mais pour entrer dans le système éducatif national et tenter, avec une expérience pédagogique en milieu difficile, de générer une prise de conscience. Dès le départ, je voulais que cette expérience – que j'avais passée des années à préparer en amont – soit limitée dans le temps. Pourquoi ? Car après avoir déplacé un peu le curseur vers l'autonomie de l'enfant, j'espérais pouvoir aller plus loin. Je n'ai pas été enseignante, ni ne le serai. Et aujourd'hui, je ne suis pas non plus formatrice, ni ne le serai. Je suis simplement une citoyenne indignée, qui à un jour eut l'idée inconsciente et complètement folle d'entrer dans un système (après l'avoir longuement étudié) pour tenter de le faire bouger.

Dans cette classe, j'ai vu des choses qui sont allées bien au-delà de ce que j'attendais, j'ai également eu des surprises. Je ne m'attendais pas, la première année, à ce que les enfants de 2 ans de maternelle ayant déjà suivi un an d'école traditionnelle, soient déjà si conditionnés à travailler uniquement sous la direction et par la validation de l'enseignant. À 4 ans, ils étaient déjà complètement dépendants du jugement et de l'approbation de l'adulte. J'essayais d'aider les enfants à être autonomes pour qu'ils développent des compétences cognitives fon-

damentales... mais ils n'y parvenaient pas ! Ils étaient complètement déconnectés de leurs motivations endogènes ! Ils me disaient, complètement désabillés : « Qu'est-ce que je dois faire ? » Puis, lorsqu'ils faisaient l'effort de prendre une activité sur l'étagère qu'ils jugeaient potentiellement intéressante à mes yeux, ils venaient à moi avec un « Est-ce que c'est bien ? », sous-entendu « Est-ce que cela convient ? ». Lorsque je leur répondais : « Qu'en penses-tu, toi ? Est-tu content de ce que tu as fait ou veux-tu poursuivre ? » Ils me regardaient, profondément désabillés par ma réponse car ils avaient travaillé sur une activité qui ne les intéressait pas plus que cela, seulement pour satisfaire l'adulte. Permettre aux enfants d'entrer dans la lecture a été très simple. Mais les reconnecter à eux-mêmes, leur rendre leur liberté en quelque sorte, a été un long et difficile travail qui a duré plusieurs mois. Et ça, je ne m'y attendais pas.

« Je suis simplement une citoyenne indignée, qui à un jour eut l'idée inconsciente et complètement folle d'entrer dans un système (après l'avoir longuement étudié) pour tenter de le faire bouger. »

Vous avez un livre vendu à 250.000 exemplaires, avec des milliers de fans à vos conférences, vous avez un côté « star », voire même « gourou » pour certains. Comment gérez-vous cela ?  
 Ce type de remarque me surprend. Si mon travail génère tant de curiosité c'est, je pense, qu'il répond à un besoin profond de sens et de changement. Les gens ne viennent pas voir Céline Alvarez, ils viennent chercher des informations, qui leur redonnent confiance. ■

Propos recueillis par ERIC BURGRUFF et MARIE THEYFFY



« Je suis simplement une citoyenne indignée, qui à un jour eut l'idée complètement folle d'entrer dans un système, pour le faire bouger »



Les lois naturelles de l'enfant  
 Céline Alvarez  
 La révolution de l'éducation  
 385 pages, 22 € ; ebook 14,99 €

## les clés Faire de la classe un espace agréable et apaisant

Les lignes pédagogiques de Céline Alvarez pour un enseignement plus efficace et plus respectueux.

**1 Le cerveau se structure avec précision, nos pratiques pédagogiques. Si nous les considérons pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire de véritables enseignements, nos erreurs nous achèment progressivement vers de l'orfèvrerie pédagogique. Et je pense qu'il est temps maintenant que l'on s'offre ce luxe-là.**

**3 Les étapes pour aller vers l'autonomie de l'enfant**  
 D'abord, « éviter de se lancer seul. S'isoler serait se placer en situation de stress, et ce stress social est difficilement tenable sur la durée. J'inviterais donc, en étape préliminaire, à discuter avec son équipe pédagogique pour tenter de travailler de concert avec ses collègues. Pour bénéficier du soutien de ses collègues et trouver de nouveaux repères en équipe me semble capital et déterminant pour la réussite d'un tel renouveau pédagogique. »

**2 Pas de recette « Alvarez »**  
 Céline Alvarez ne veut pas donner l'impression de livrer « la » recette à suivre. « Ce que je propose n'est qu'une base, au mieux des points d'étape, mais

chacun doit y apporter toutes les modifications qui lui semblent nécessaires, quitte à se tromper. Ce n'est que par nos erreurs, il aura des difficultés à se repérer dans l'espace. Donc, au début, on peut commencer à faire de côté le matériel qui n'est pas utilisé, celui qui ne met pas sens ou qui est détérioré. Retirer ces affiches qui sont là depuis des années et ne seront pas à grand-chose, mettre un peu de plantes, dégager cette armoire qui cache la lumière naturelle, cette lumière apaisante pour l'enfant contrairement à celle du néon électrique qui stresse son organisme... ça a l'air tout bête, mais ça change tout. Travailler sur l'environnement, sans enlever les enfants ou les collègues, c'est une étape cruciale.

Enfin, « je propose de travailler à faire de la classe un espace plus agréable et apaisant. Épurer, ordonner, faire en sorte que l'espace soit très lisible pour les petits pour que, en entrant, l'enfant perçoive très bien que les livres sont dans la bibliothèque avec des livres bien rangés... On n'en met pas trop, d'ailleurs pour faciliter le rangement. Enlever quelques tables et chaises pour qu'il y ait des espaces libres au sol afin que les enfants puissent dérouler des tapis et s'y installer avec leur activité. » ■

É. B. et M. Th.

**INFOR MATION MAZOUT**

C'EST FAUX DE PENSER QU'IL FAUT ABANDONNER SON INSTALLATION AU MAZOUT.

VOUS POUVEZ CONTINUER À VOUS CHAUFFER AU MAZOUT !

Si vous faites partie des plus de 3 millions de Belges qui se chauffent au mazout, vous avez probablement été interpellé par les récentes informations communiquées dans les médias. Tout d'abord soyez rassuré : vous pourrez continuer à chauffer votre habitation au mazout, maintenant et dans le futur. Ensuite, vous n'êtes pas obligé de changer votre chaudière et vous n'avez aucune démarche à faire. Ceci dit, remplacer une vieille chaudière de 20 ans ou plus par une nouvelle au mazout à haut rendement améliore votre confort, diminue vos dépenses, est plus respectueux de l'environnement et le sera encore davantage dans le futur. Vous pouvez en être sûr. Enfin, une chaudière au mazout se combine parfaitement avec des énergies renouvelables.

Vous souhaitez en savoir plus ? N'hésitez pas à nous contacter au 078 152 150 ou consulter notre site [www.informmazout.be](http://www.informmazout.be)

informmazout  
Info & conseils pour votre chaudière